

compter de février prochain, neuf expositions misant principalement sur les artistes du Québec se succéderont pour tracer un parcours éclectique allant de l'Antiquité égyptienne aux pratiques actuelles.

A travers ces expositions, on pourra tout d'abord lire l'engagement du musée pour les artistes d'ici. Dans *Québec, une ville et ses artistes* (du 14 février au 27 avril 2008), on présentera les œuvres de peintres comme Plamondon, Kriehoff, Lemieux et Pellan, qui choisirent d'habiter la ville, alors que *Québec et ses photographes, 1850-1908 - La collection Yves Beauregard* (du 24 septembre 2008 au 4 janvier 2009) racontera la petite et la grande histoire de la capitale en 250 clichés photographiques.

Dans le même esprit, l'exposition *C'est arrivé près de chez vous - L'art actuel à Québec* (du 4 décembre 2008 au 12 avril 2009) soulignera le dynamisme et la richesse de la production des artistes de Québec. Cette exposition regroupera des œuvres d'une trentaine de créateurs comme Claude Gagnon, Jocelyn Robert, Diane Landry, Doyon-Rivest et le collectif BGL.

Toujours en art actuel, le MNBAQ s'associera cette fois encore avec la Manif d'art (du 24 avril au 15 juin 2008) alors que l'artiste Sylvie Cotton réalisera une intervention *in situ* dans le bloc cellulaire

pas en reste puisque l'exposition *Peintres juifs de Montréal - Témoins de leur époque, 1930-1948*, du 14 février au 20 avril 2008, évoquera l'atmosphère qui régnait dans la ville au moment de la crise économique et de la Deuxième Guerre mondiale.

Le Louvre à Québec

Comme pièce maîtresse de cette année-anniversaire, on retrouvera l'exposition *Le Louvre à Québec - Les arts et la vie*, du 5 juin au 26 octobre 2008. Annoncée depuis un moment déjà, la venue de près de 270 pièces issues des collections du Louvre risque de constituer un des moments forts des activités entourant le 400^e de la ville. Comme le soulignait le directeur général John R. Porter en conférence de presse, «la présence de ces œuvres magistrales à Québec va rendre des trésors inestimables enfin accessibles pour des gens qui n'ont normalement pas la chance de voyager à Paris».

Finalement, l'année se terminera par la présentation de *Zao Wou-Ki - Hommage à Riopelle*, du 4 décembre 2008 au 8 mars 2009. On pourra y découvrir cet artiste d'origine chinoise, un des plus illustres représentants de l'abstraction lyrique, à travers l'hommage qu'il livre à son ami Riopelle.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Partenariat archéologique

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, a conclu une entente de partenariat avec l'Association des archéologues du Québec (AAQ) pour 2007-08. Francine Lelièvre, directrice générale du musée, et Pierre Drouin, président de l'AAQ, souhaitent encourager les échanges

d'expertises ainsi que la réalisation de projets conjoints afin de contribuer à la recherche, à la diffusion et à la conservation du patrimoine archéologique du Québec. Pour marquer la naissance de ce partenariat, l'AAQ donne son appui au projet d'expansion du musée, considéré comme l'un des plus porteurs des dernières années pour l'archéologie québécoise. Un de ses représentants siègera d'ailleurs au comité scientifique du projet. - *Le Devoir*

Tapis rouge au cinéma suisse à la Cinémathèque québécoise

Merci pour le chocolat et le cinéma!

ANDRÉ LAVOIE

Après la rétrospective consacrée au cinéaste Fredi Murer (*Vitus, Vollmond*) le printemps dernier, le cinéma suisse se retrouve de nouveau sous les projecteurs à la Cinémathèque québécoise. Dans le cadre de *Tapis rouge au cinéma suisse*, on propose une vision plus large sur une cinématographie qui ne s'est pas éteinte après les grandes années créatrices d'Alain Tanner, Michel Soutter et Claude Goretta.

On pourra jauger la mesure de son dynamisme actuel jusqu'au dimanche 2 décembre puisque la Cinémathèque présente plusieurs films de jeunes réalisateurs d'aujourd'hui qui façonnent déjà le cinéma suisse de demain. Et certains d'entre eux seront à Montréal pour rencontrer le public ainsi que tous ceux qui rêvent d'exercer le même métier qu'eux. Classes de maître, forums de discussion et ateliers pour les tout-petits sont au menu, bien sûr entrecoupés de projections, dont plusieurs œuvres présentées en première montréalaise.

N'y a pas que deux immenses tours qui se sont effondrées à l'automne 2001. Fierté économique de la Suisse, la compagnie d'aviation Swissair a elle aussi frappé un mur: le 2 octobre 2001, tous ses avions sont restés cloués au sol, une débâcle qui allait chavirer le pays tout entier. C'est cette faille annoncée que relate Michael Steiner et Tobias Fueter dans *Grounding, les derniers jours de Swissair*, un film catastrophe comme on en voit trop dans les pages économiques des journaux. Michael Steiner viendra le présenter en plus d'offrir une classe de maître dimanche à 14h à la salle Claude-Jutra.

De passage à Montréal lors du FFM de 2005, le cinéaste Laurent Nègre était accompagné d'une compatriote, l'actrice Marthe Keller, en vedette dans son premier long métrage, *Fragile*, également le «premier film suisse» de celle qui a mené une grande carrière internationale, notamment en France et aux États-Unis. En entrevue au *Devoir*, Laurent Nègre précisait que cette histoire de famille «nous fait aussi découvrir une culture, une langue et un contexte», celui de Genève et d'un pays marqué, selon Keller, «par l'impossibilité de communiquer et la froideur des gens». Un constat que viendra de nouveau partager le réalisateur avec les cinéphiles montréalais, offrant également son expérience professionnelle aux jeunes de six à douze ans avec deux ateliers d'une heure, le samedi à 11h et à midi à l'INIS.

Après *Garçon stupide*, Lionel Baier propose *Comme*



SOURCE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Une scène du film *Grounding, les derniers jours de Swissair*.

des voleurs - (À l'Est), un road-movie entre la Suisse, la Slovaquie et la Pologne. Il viendra lui aussi présenter son film et dispenser son savoir auprès des futurs réalisateurs, livrant, le samedi à 14h à la salle Claude-Jutra, quelques bons tuyaux pour ceux qui veulent «faire de la fiction avec les moyens du documentaire».

Parmi les œuvres au programme, il y a justement un documentaire à ne pas manquer sur un aspect mal connu de la réalité suisse: la légalité de l'assistance au suicide. Dans ce pays, diverses associations accompagnent des personnes malades ou handicapées qui ont choisi l'heure et la manière de leur mort, comme l'organisation Exit, qui fait l'objet d'un film de Fernand Melgar, *Exit, le droit de mourir*. Voilà un portrait qui ne risque pas de plonger les spectateurs dans la neutralité, autre caractéristique d'un pays qui, pendant quelques jours et au grand écran, va montrer plusieurs facettes de lui-même, loin des clichés touristiques (les hautes montagnes) et culturels (l'horlogerie et le chocolat).

Collaborateur du Devoir

■ Pour connaître l'ensemble de la programmation, consultez le site de la Cinémathèque québécoise (www.cinema.quebec.qc.ca) ou www.myspace.com/cinetapisrouge.

EN BREF

Les 70 ans du Beaubien

Le cinéma Beaubien, rebaptisé Dauphin entre les années 60 et 2001, célèbre ses 70 années d'existence. Histoire de souligner cet anniversaire, les billets pour tous les films projetés lundi prochain, 3 décembre, seront vendus au coût de 30 ¢, tarif en vigueur lors de la première représentation, le 3 décembre 1937.

On y projetait alors *Les Gais Lurons* avec Henri Garat et Lilian Harvey ainsi que *La Pocharde* avec Germaine Rouer. Rappellons que le Beaubien, voué à la casse après que Cinéplex Loews Odeon eut voulu s'en départir il y a six ans, avait été sauvé grâce à un gros coup de pouce de la part de la communauté de Rosemont-Petite-Patrie. Renové, il offre depuis une programmation de qualité. Environ 200 000 personnes le fréquentent chaque année, une clientèle de quartier avant tout. Les films qui seront à l'affiche le 3 décembre sont *Le Peuple invisible* de Robert Monderie et Richard Desjardins, *Nue propriété* de Joachim Lafosse, *Continental*, un film sans fusil de Stéphane Lefeur et *La Brunante* de Fernand Dansereau.

- *Le Devoir*

Rectificatif

Dans notre édition d'hier, nous écrivions que le lauréat du Prix du Gouverneur général catégorie roman, Michael Ondaatje, était le seul écrivain canadien à avoir reçu le prestigieux Booker Price (en 1992). Il s'agit d'une erreur: il est plutôt le premier à recevoir cet honneur, avant Margaret Atwood (2000) et Yann Martel (2002). Nos excuses.